



14 JANVIER > ROMAN Viet Nâm

# La vie est un roman

Duong Thu Huong livre un texte-fleuve, à la fois roman d'apprentissage et réflexion sur les désordres de l'amour, où tout se noue au pied des *Collines d'eucalyptus*.

Les eucalyptus, l'auteur nous met au courant très vite, sont « parfaitement inutiles et se révèlent être de terribles destructeurs des sols ». Stériles, ils appauvrissent considérablement la terre et empêchent le développement d'autres espèces. Pourtant, et pour son malheur, « pour l'enfant qu'était Thanh, il faisait bon y courir, respirer le parfum de ces arbres élancés, écouter leur chant gracieux dans le vent ». Thanh est le héros du roman, et lorsque nous le rencontrons, il est au bain pour vingt-cinq ans. Ce qui l'y a conduit a ses racines au milieu de la forêt d'eucalyptus.

C'est en effet là qu'il a fait la connaissance de Phu Vuong, le fils famélique d'une famille misérable et décadente. Thanh l'a fui, mais le destin, ou quelque chose d'autre encore, voudra qu'il rencontre à nouveau ce garçon devenu jeune homme, et que dans ses bras il découvre pour la première fois son désir pour les hommes. Incapable de décevoir ses parents, le jeune homme modèle plaque famille et études, et s'enfuit avec Phu Vuong, bon amant, mais au reste d'un immoralisme affreux, qui deviendra le cauchemar quotidien du garçon errant du nord au sud, de la campagne à la grande ville, et de la liberté au baigne...

Roman sur l'amour plutôt que roman d'amour, *Les collines d'eucalyptus* réfléchit à l'attraction et à ses pièges, aux folies du cœur qui brisent les vies. De multiples récits enchâssés apportent leur écho aux affres de Thanh, mettant en scène tour à tour une femme amoureuse victime et bourreau d'un enfant pervers, un homosexuel contraint d'épouser une érotomane, une épouse sacrificielle qui s'affame pour faire vivre son mari, comme autant de variations sur un même thème, celui de la difficulté de conjuguer l'inclination et le réel. La tragédie n'est pas loin, mais elle reste sur le seuil de ce roman. Car la vie est plus complexe qu'une tragédie : « ce n'est pas un théâtre, c'est un baigne », se répète Thanh, et dans ce baigne on rencontre des brutes qui sont des victimes, des victimes qui ont été des brutes. Et peut-être, au fond, que la

**On plonge dans la lecture de l'histoire de Thanh, avec lui on parcourt le Viet Nâm**



Duong Thu Huong

rémission ou l'heureux hasard sont à la portée de tous. La vie est complexe. Voilà ce qu'apprend Thanh le temps de devenir adulte ; tout peut basculer d'une seconde à l'autre, de la joie au malheur et vice versa : les baies rouges qui donnent au paysage « une note d'une beauté magique » sont de la même couleur que le sang que « les balles, les couteaux et autres armes meurtrières font jaillir du corps de leurs victimes ». La beauté est toujours mêlée, et c'est une des forces de ce roman que de célébrer la poésie du monde à chaque page, et au milieu de chaque drame, alors que le seul poète qui y soit présenté est à la fois brutal, pervers et alcoolique...

La vie est complexe, mais le roman imite son souffle qui veut que chacun jusqu'au bout continue d'avancer. On plonge dans la lecture de l'histoire de Thanh, avec lui on parcourt le Viet Nâm, communiste et campagnard, citadin et touffu, ouvrier, métis, brumeux ou brûlant. Ses pérégrinations et ses doutes nous attachent à lui via une ironie empreinte de tendresse qui n'est pas sans rappeler celle d'un Stendhal. Et comme dans la vie, à la dernière page on voudrait encore connaître la suite.

FANNY TAILLANDIER

Duong Thu Huong

**Les collines d'eucalyptus**

SABINE WESPIESER

TRADUIT DU VIETNAMIEU PAR DAN

TRAN PHUONG

TIRAGE : 10 000 EX.

PRIX : 29 EUROS ; 792 P.

ISBN : 978-2-84805-158-1

SORTIE : 14 JANVIER



9 782848 051581

